Un aquarium à poissons rouges

Il n'y a pas de honte à montrer à ses amis un aquarium dans lequel évoluent des poissons rouges. Il sera tout aussi joli qu'un bac tropical et sera moins contraignant quant au maintien des poissons.



LE POISSON ROUGE : *Carassius auratus*, soit carassin doré, est un cyprinidé comme la plupart de nos poissons de rivière. Il est un proche cousin de *Carassius auratus humilis* et *Carassius gibelio* qui ressemblent fortement à la carpe, ne s'en distinguant extérieurement que par le manque d'éléments acérés sur la dorsale et les nageoires ainsi que le manque de barbillons. Ces poissons sont très proches et fréquentent, dans la nature, les mêmes eaux. Cependant la carpe atteint une longueur de 1 mètre et une trentaine de kilos, tandis que le carassin dépasse rarement 35 cm pour 1 kilo. Notre poisson rouge atteindra peut-être 25 cm, et c'est déjà une belle taille pour être maintenu en aquarium alors qu'il aura atteint l'âge de plus ou moins 15 ans.
Il est apparu en Chine, il y a près de 1 000 ans, obtenu par sélections de carassins argentés. Les premiers poissons rouges transportés en Europe remontent à près de 4 siècles, tandis que la réelle commercialisation mondiale n'a débuté qu'en fin de XIXe siècle. Leur meilleur environnement est un petit étang ou un bassin, mais un grand bac peut leur convenir.

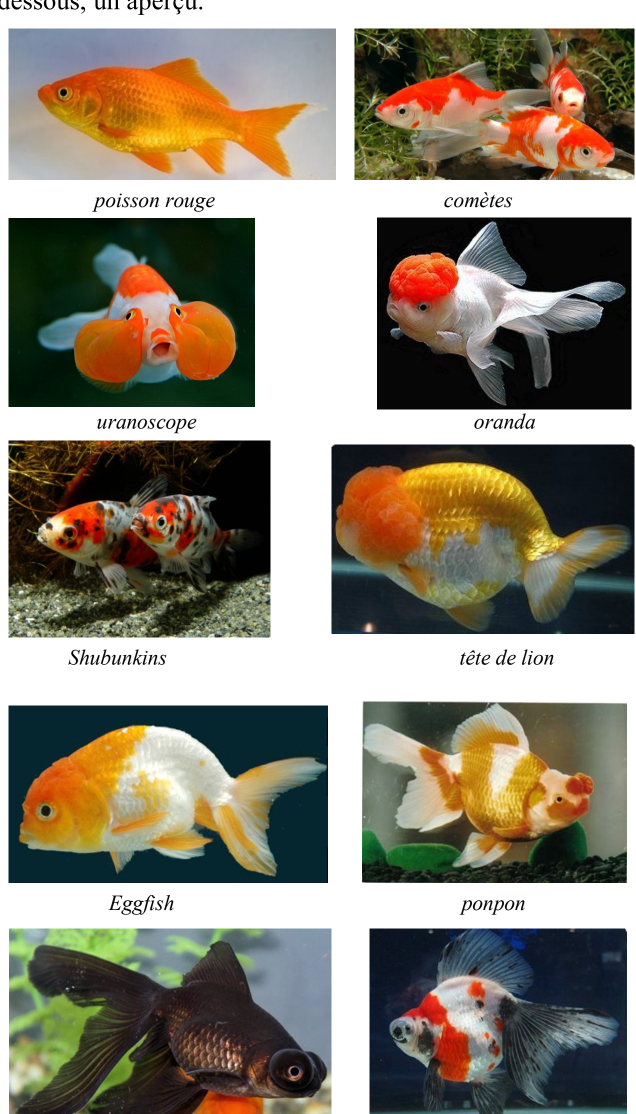
L'AQUARIUM : il faut impérativement bannir ces boules de verre qui sont des prisons étroites empêchant l'entrée d'oxygène.
Nous compterons un volume d'eau minimum de 15 à 20 litres par poisson et un bac d'au moins 100 litres (qui contiendra donc 4 ou 5 poissons). Le bac sera classique, en verre collé et sera équipé de tout le matériel aquariophile requis.

LE MATERIEL : pas besoin de chauffage, puisque le poisson rouge supporte un large éventail de température pouvant aller de quelques degrés au-dessus de zéro jusqu'à 28 °C (il préférera 15 à 20 °C, toutefois).
Un filtre sera nécessaire, extérieur ou interne, selon votre bac ou votre meuble. Le débit devra être important, entre 3 et 4 fois le volume d'eau en une heure.
Un sol de gravier accueillera des plantes. Elles seront résistantes car le carassin est végétarien à ses heures. Vous pourrez choisir parmi les suivantes : *Elodea, Vallisneria, Nuphar, Anubia* (vous pouvez même en récupérer en milieu naturel : *Ceratophyllum, Myriophyllum*, etc..).
Pour maintenir les plantes, il faudra installer un éclairage avec tubes horticoles (laisser les ballast loin du bac afin de ne pas apporter de chauffage supplémentaire en été).
LA NOURRITURE : le poisson rouge est omnivore, sa nourriture doit donc être variée mais surtout pas surabondante. Les paillettes usuelles en aquariophilie et la spiruline feront l'affaire. On pourra cependant de temps en temps agrémenter avec quelques vers de vase congelés (ou daphnies), une rondelle de courgette, de la salade ou épinards cuits. Comme pour tous les poissons maintenus en aquarium, toute la nourriture distribuée doit être consommée dans les quelques minutes qui suivent. Et ne succombez pas au manège du poisson rouge qui en redemande à longueur de journée ! Pendant vos vacances, vous pourrez installer un distributeur automatique ou demander à un voisin de passer nourrir une fois par jour (dans ce cas, préparez les doses à l'avance).



anubia *myriophyllum* *nuphar*

LES **DIFFERENTES VARIETES** : Il existe un grand nombre de variétés de poissons rouges, dont nous donnons, ci-dessous, un aperçu.



poisson rouge — *comètes* — *uranoscope* — *oranda* — *Shubunkins* — *tête de lion* — *Eggfish* — *ponpon* — *Télescope* — *ryukin*

Il y a encore d'autres variétés, plus laides les unes que les autres. En effet, où est l'intérêt de regarder un poisson sans nageoire dorsale comme l'eggfish ? Ou un uranoscope ? Ou encore un ponpon ?
La nature ne les a pas voulus ainsi ! Respectons la !

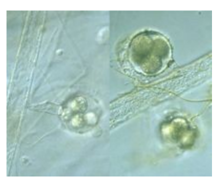
LES ASSOCIATIONS

Peut-on leur associer d'autres poissons ? Tout d'abord, il faudra éviter d'associer des poissons rouges, genre poisson rouge commun, comète ou shubunkin, qui sont remuants, avec les « japonais » dont les nages sont beaucoup plus lentes et qui pourraient voir leurs nageoires voiles grignotées.

La déontologie ou la morale veut que l'on n'associe pas de poissons tropicaux comme des scalaires, des danios ou des guppies, par exemple, avec des poissons rouges qui méritent un biotope spécial (rappelons-nous que les carassins supportent une eau à 25 °C, mais s'épanouissent dans une eau plus fraîche (et inversement pour les poissons tropicaux). Attention également aux poissons à ventouse, genre *Plecostomus*, qui peuvent atteindre 40 cm et les *Myxocyprinus* qui vont dépasser 20 cm.

LES MALADIES

- **Les points blancs ou Ichthyophtirius**, à ne pas confondre avec les points blancs, plus gros, qui apparaissent sur les mâles au moment du frai. C'est un cilié qui pénètre sous les écailles des poissons faibles ou stressés. Ces petits points blancs peuvent recouvrir tout le corps et là, il est grand temps d'agir car toute la population va être infectée et mourir. Une solution consiste à déplacer pendant 3 ou 4 jours les poissons atteints dans un bac infirmerie dont l'eau contient 1 g de sulfate de quinine pour 100 litres, mais le plus simple est d'acheter un médicament traitant l'ichthyo et de suivre le mode d'emploi.



- **La mousse ou Saprolegnia** est une maladie caractéristique des poissons d'eau froide et se développe sur les blessures. Ce champignon va se développer en attaquant les tissus sains, finissant par provoquer la mort. On peut soigner dans une infirmerie contenant du chlorure de sodium (sel de cuisine) à raison de 3 à 4 g de sel par litre et dont la température de l'eau sera d'environ 25 °C. En complément de ce traitement, on peut badigeonner les plaies dont on aura enlevé la mousse avec du mercurochrome.



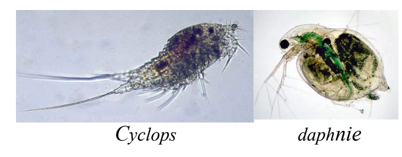
- **Les parasites** : ces sont principalement les poux, les lerneae (petits vers blancs et les argulus. On peut traiter préventivement au cuivre (en laissant un morceau de cuivre immergé en permanence dans la filtration), mais il faut surtout surveiller et retirer à la pince les parasites visibles.

Il y a bien d'autres maladies, comme celles des poissons tropicaux, mais moins courantes chez les poissons rouges. Il ne faut pas oublier que les maladies se développent dans des bacs qui ne sont pas sains ou trop petits. Il peut arriver qu'un poisson japonais gonfle et ne puisse quasiment plus nager, restant au fond ou à la surface ; il éprouve alors de grandes difficultés à se nourrir. Il se peut qu'il aspire trop d'air en gobant la nourriture en surface : dans ce cas, on peut facilement résoudre le problème en faisant couler cette nourriture tout de suite. Si cela persiste, ce peut être une maladie bactérienne ou virale, mais le plus souvent, c'est dû à l'anatomie du poisson qui n'a plus rien de naturelle.

LA REPRODUCTION

Une question souvent posée : comment reconnaît-on un mâle d'une femelle ?

Pas facilement, en fait. Le mâle est en général plus élancé. C'est peu avant la fraie, que l'on peut, avec plus de sécurité, faire la différence : le mâle se colore un peu plus et porte des points blancs (les boutons nuptiaux des cyprinidés) sur la tête et parfois sur le corps ; le ventre de la femelle gonfle (les œufs sont nombreux), laissant visible la papille génitale.



Cyclops — *daphnie*

Il peut arriver que ces poissons se reproduisent en aquarium, mais cela reste confidentiel et un bassin de jardin est le lieu idéal pour cela.

Lorsque l'eau commence à chauffer, au printemps et que les plantes sont suffisamment nombreuses pour accueillir les œufs, les poissons s'agitent et se poursuivent : les œufs sont éjectés et se collent sur des supports divers. Il faut 3 à 6 jours (selon la température de l'eau) pour que les alevins apparaissent. Il est à noter que la fraie se reproduit à plusieurs reprises, pendant quelques mois, parfois.

Les mâles sont adultes dès un an et les femelles vers 2 ou 3 ans.

Si vous voulez faire reproduire vos poissons en aquarium, prévoyez un bac de grand volume pour le frai, un couvercle qui évitera les sauts hors du bac, beaucoup de plantes, une nourriture vivante et des changements d'eau destinés à déclencher la ponte. Dès la ponte terminée, les poissons se mettent en quête des œufs, pour les manger ; il est donc judicieux de déplacer dans un second aquarium plantes et racines couvertes d'œufs. Après éclosion et résorption du sac vitellin, les alevins se nourriront d'infusoires (qu'il faudra faire naître), puis de cyclops (à récolter dans les mares) et enfin de paillettes finement réduites (vous pouvez toutefois tenter le jaune d'œuf très fin ou les poudres pour alevins)